

Le voyage labyrinthique de la mémoire vers un utopique pays natal: Formes odysseennes du récit dans les romans de Patrick Modiano

Élise Wiener

Résumé

Comment penser un rapprochement entre Ulysse, héros grec de l'*Odyssée* qui traverse les mondes par delà les terres et les mers et les personnages des romans contemporains de Patrick Modiano ? Quel lien peut-il y avoir entre la figure du valeureux guerrier de Troie qui lutte envers et contre tout pour rentrer chez lui, et ces protagonistes contemporains dont l'existence trouble et presque invisible les apparente à des fantômes en quête de vieux mirages ? Cet article tentera d'éclairer cet écho contemporain de l'épopée odysseenne à travers la fonction narrative qu'occupent la disparition et la menace de l'oubli. Plutôt que d'être retrouvés, les lieux se brouillent et la mémoire se vaporise. En quête d'un mirage comme Percy Fawcett à la recherche de l'Atlantide, les personnages n'évoluent pas vers un but concret; sans éléments de réponse fiables et stables, le voyage se dirige lentement vers un centre vide, celui du labyrinthe de la mémoire : « Il n'y avait au rendez-vous que la solitude, le sable et les mirages du désert »¹.

Les romans de Patrick Modiano font le récit de voyages dont les particularités narratives entrent en écho avec les récits de voyages initiatiques, tels qu'ils existent dans les premières formes de la littérature occidentale et plus spécifiquement dans l'*Odyssée*. Nous chercherons à mettre en regard les personnages de Patrick Modiano avec la figure d'Ulysse, image du héros pour les Grecs de l'Antiquité, et proposerons une lecture du voyage comme reconquête d'une mémoire, au sens grec du terme. La poésie épique offre aux héros une gloire inaltérable; les chants qui relatent leurs exploits ont pour fonction de les soustraire au pire des trépas, celui d'une mort anonyme, et d'établir une mémoire

1 Patrick Modiano, *Les boulevards de ceinture*, Éditions Gallimard, 1972, p. 70.

que la mort ne peut entraver. L'éternel souvenir de leurs exploits par delà les mers inscrit les héros au sein de la mémoire collective et leur confère un statut d'immortalité. La mémoire est au cœur du processus narratif de l'*Odyssée* et occupe de la même manière un rôle central dans les récits de Patrick Modiano.

Pour les Grecs de l'Antiquité, la mémoire est portée par la Cité. La mémoire individuelle prend forme quand la patrie se souvient. Pour Ulysse, comme pour les personnages de Modiano, retrouver la mémoire ne sous-entend pas nécessairement une défaillance première : cela signifie que la mémoire collective inscrit Ulysse dans l'Histoire. Lorsque sa trajectoire individuelle s'inscrit dans celle de la patrie, lorsque le poème narre à jamais ses exploits, alors Ulysse devient immortel, il devient un héros. De même, c'est par l'inscription dans la mémoire de l'autre que les personnages de Patrick Modiano redeviennent eux-mêmes et parviennent à s'emparer de leur identité singulière.

La disparition, point de départ du voyage

Comme le souligne Jacques Lacarrière, l'*Odyssée* appartient davantage à l'épopée qu'à la mythologie². Cependant, parmi les errances que le héros doit affronter lors de son voyage, nombreuses sont celles qui font appel à des traditions mythiques, notamment celle du récit du retour de Jason et des Argonautes sur les flots dangereux de la Méditerranée. Jason et son équipage doivent affronter les monstres de la mer que sont les Sirènes, Charybde et Scylla, font face aux roches errantes, et rencontrent Circé. Cependant, Jason ne va pas à la rencontre de Polyphème, et cette étape est une caractéristique fondamentale de l'*Odyssée* d'Ulysse, à laquelle elle confère toute sa particularité.

S'il n'avait pas souillé le Cyclope Polyphème, fils de Poséidon, Ulysse aurait en effet pu rentrer chez lui plus tôt. Car après lui avoir crevé l'œil, Ulysse devient ce « Personne » dont il avait adopté le nom et qui définit son identité. Le paradoxe est qu'il dit n'être « personne » au moment où il sait précisément qui il est, qu'il n'est pas encore perdu, soumis au dénuement et à l'exil. Ulysse

² Jacques Lacarrière, *Au cœur des mythologies. En suivant les dieux*, Éditions du Félin, Philippe Lebaud, 1984, p. 400.